

On entre au Parlement fédéral comme dans un moulin (et on y vole du vin)

LE RÉSUMÉ

Des vols et déplacements de clés ont eu lieu à plusieurs reprises à la Chambre des représentants.

La police militaire mène les enquêtes pour déterminer l'objectif derrière ces intrusions: espionnage?

La facilité avec laquelle on semble s'introduire au Parlement est en tout cas interpellante...

Trois intrusions dans un bâtiment du Parlement ont eu lieu ces dernières semaines. Un vrai polar.

MARTIN BUXANT

Cela pourrait être la trame d'une enquête que n'auraient reniée ni Simenon ni Agatha Christie. Mais en Belgique, comme vous savez, la réalité dépasse bien souvent la fiction. Nous y voilà: selon les informations recueillies à plusieurs sources, des intrusions et des vols avec effraction ont été récemment commis dans l'enceinte même du Parlement fédéral.

Ces vols et intrusions – il s'agit de trois incidents distincts – ont eu lieu au cours des mois d'août, septembre, octobre et s'étalent sur une période de six semaines. La dernière

péripétie en date s'est déroulée pas plus tard que le week-end dernier... Mais l'étrangeté de ces méfaits dans l'un des lieux censés être les mieux protégés du pays ne réside pas là: aucun objet de valeur n'a été dérobé par les malfrats à part... deux bouteilles de vin, ont indiqué les premiers éléments des enquêtes. Plus curieux encore: il a été constaté par les services en charge de l'enquête, entre autres la police militaire et les services de sécurité du Parlement, que l'attention des malfaiteurs s'était en particulier portée sur des clés. Des trousseaux ouvrant de nombreuses pièces et bureaux de l'édifice fédéral ont effectivement été déplacés et/ou ont disparu. Et rien n'a été laissé au hasard puisque même les réserves où sont entreposées les serrures de rechange disponibles pour le Parlement auraient été «visitées» par les auteurs de ces délits.

Autant l'écrire: il se peut, il se pourrait, que des personnes se baladent dans la nature avec des clés ou des copies des clés permettant d'ouvrir les portes du Parlement...

Les vols et les déplacements de matériel auraient eu lieu principalement dans le bâtiment «Forum», une des ailes du Parlement. Aucun vol ou déplacement n'aurait été repéré, à ce stade, dans les bureaux des députés.

Des plans en libre accès

Interrogé, le président du Parlement, le N-VA Siegfried Bracke, confirme ces différentes effractions mais refuse de commenter plus avant. «L'affaire est entre les mains des services de police qui mènent l'enquête», indique-t-il. Une réunion consacrée à la sécurité du Parlement et du Sénat doit d'ailleurs avoir lieu la semaine prochaine et ces événements y seront sans aucun doute évoqués. C'est la police militaire qui est en charge de la sécurité des sites parlementaires et c'est un général major qui diligente donc les enquêtes. Mais la police de Bruxelles a été appelée en renfort, notamment les experts scientifiques. Mercredi, le parquet de Bruxelles n'était pas en mesure de dire précisément si une plainte avait été déposée. Impossible donc de savoir si, comme on est en droit de

le soupçonner, ces infractions ont été commises dans le but de placer des micros et systèmes de surveillance dans un lieu aussi stratégique. De son côté, la présidente du Sénat, Christine Defraigne (MR), indique qu'aucune intrusion n'a été repérée dans l'enceinte où elle officie.

L'affaire survient à un moment sensible. D'abord, la menace terroriste pesant sur la Belgique conduit en théorie à être le plus vigilant possible, les paracommandos essaient d'ailleurs dans le quartier, affectés à la protection par exemple de l'ambassade de France toute proche.

Ensuite, il s'avère que ces intrusions ont eu lieu alors qu'il y a trois semaines, les plans détaillés du Parlement fédéral se sont retrouvés sur internet. En conférence des présidents, un organe informel où les chefs de file des différents partis se retrouvent, tant les socialistes (flamands et francophones) que les écologistes s'étaient émus de cette fuite de document sur la Toile.

Le ministre de l'Intérieur Jan Jambon (N-VA) avait été interpellé et les plans avaient pu être – tardivement – enlevés du réseau.

Mais certainement pas assez vite pour que des copies ne puissent pas être réalisées.

Crêpage de chignon

Faites le compte: des clés potentiellement dans la nature et des plans en quasi libre accès, ce n'est plus un Parlement, c'est un moulin à vent. Ajoutez à cela que les négociations patinent entre le Sénat et la Chambre des représentants au sujet de la conclusion d'un plan de sécurité entre les deux institutions.

Celui-ci doit détailler les mesures et moyens prévus pour sécuriser la zone, mais Chambre et Sénat se crêpent le chignon à ce sujet. Les entrées potentielles et les accès pour les anciens parlementaires font notamment l'objet d'âpres discussions.

«On patauge et on ne va conclure qu'une fois qu'un incident très grave aura eu lieu», se désespère un influent député de la majorité fédérale. Et dans l'opposition, on éructe: «On est quasiment obligé de se promener avec un badge d'accès en permanence sur la tête, il y a des sas de sécurité partout, mais on voit que c'est inefficace.» Un bon polar à la belge.